

## **La Suisse entre chaos et harmonie par Teju Cole**

**L'écrivain, historien de l'art et photographe publie un livre chez MACK dans lequel il révèle sa fascination pour le pays des Helvètes. Il y est allé six fois entre 2014 et 2016, donnant à voir autant sa représentation que son territoire.**

Teju Cole le dit d'emblée dans son texte de présentation : la Suisse est un pays photographié depuis les débuts du médium. Il faut donc rivaliser d'inventivité et être sensible à l'imagerie existante pour proposer un regard nouveau sur ce monde. C'est ce qu'il parvient à faire en marchant notamment dans les pas de plusieurs photographes italiens des années 1970 comme Luigi Ghirri ou Guido Guidi qui avaient comme spécialité de révéler les spécificités d'un territoire, tout en ajoutant quelque chose de neuf, de plus contemporain.

Comme eux, en effet, il aime représenter le monde dans le monde, la peinture du paysage dans le paysage réel, une carte dans le territoire. Son livre débute d'ailleurs ainsi. Une image imprimée du massif des Alpes est punaisée sur un mur. Une sorte d'invitation au voyage, à son voyage, à cette échappée personnelle en Suisse où il dit se souvenir : *“de nombreux après-midi de dérive et de solitude, en ville, dans les villages, sur les ferries, sur les chemins de randonnée, dans le paysage et dans les montagnes”*.

### **Téléphériques**

La montagne est justement le sujet passionnant de ce livre. Elle est présente partout, façonne le territoire, lui donne son caractère. Ici les maisons sont construites comme une réponse à son immensité, les terrasses surplombent les vallées, les rues montent ou descendent... Teju Cole se plaît à saisir sa présence incarnée, son dessin sans cesse reproduit dans l'imagerie des villes, des maquettes miniatures qui la représentent.

## **Teju Cole's Switzerland between chaos and harmony**

**The writer, art historian, and photographer Teju Cole has published a book with MACK which reveals his fascination with the Alpine republic. He visited the country six times between 2014 and 2016, showing both the territory and the way it is represented.**

In his postface, Teju Cole notes that Switzerland has been the subject of photography from the dawn of the medium. The photographer must therefore redouble his inventiveness and keep in mind preexisting images in order to portray this world in a fresh new way. And this is precisely what Teju Cole has accomplished while treading in the footsteps of Italian photographers of the 1970s, such as Luigi Ghirri and Guido Guidi who specialized in identifying the characteristics of a region even as they gave it a contemporary flavor.

Like his predecessors, Teju Cole likes to picture a world within a world: a painted landscape within a real one, a map within the territory. His book opens with just such a mise-en-abîme: a photographic print of an Alpine mountain range pinned to a wall with a thumbtack. This is an invitation to a voyage of sorts, to his own voyage, his personal escapade into the Alpine territory. He recalls “many afternoons of drift and solitude, in cities, in villages, or ferries, on hiking paths, in the landscape, and in mountains.”

### **Cable cars**

The mountains are the subject of fascination in Cole's book. They are everywhere, shaping the territory and lending it its specific character. Here we see houses constructed as if in response to the immensity of the landscape, over there terraces overlooking deep valleys, streets climbing up or descending precipitously... Teju Cole relishes in capturing the mountains' embodied presence, their outline repeatedly reproduced in images of cities or in scale models.

Aussi, il pointe les constructions humaines qui font face à la beauté du massif alpin et qui paraissent de bien frêles armatures, de pauvres choses, parfois même dérisoires. Il y a par exemple ces filets oranges censés empêcher le danger de la chute de pierres sur les chemins de montagne. Il y a ces téléphériques dont les câbles porteurs s'échappent vers le ciel, en objets de la folie des grandeurs humaine.

### **Lac**

Et puis c'est aussi un hommage à la sauvagerie du monde dans un pays où règne un ordre bien particulier. Montrer la présence de la montagne comme le fait Teju Cole à travers ses photographies rappelle sa capacité à engendrer le chaos, comme lors de cataclysmes ainsi que peuvent le vivre les Suisses : avalanches ou éboulis de pierres. Face à ce chaos répond l'ordre humain, la volonté d'harmonie, qui prend dans ce pays une tournure singulière.

Avec un regard parfois amusant, Teju Cole souligne cette dichotomie. C'est ce petit bateau qui passe, tranquille, sur le lac au bas de la montagne. C'est cette terrasse de café à côté de laquelle défilent des passants pressés. C'est ce confort bourgeois - cette petite fontaine au coin d'une rue - qui dit à la fois l'absurdité du monde suisse, sa vanité et sa dimension culturelle. Car l'architecture, peut-être le sommet de la civilisation, est ici corollaire à la brutalité primaire de la montagne.

**Par Jean-Baptiste Gauvin**

He thus highlights human-made structures which, faced with the awesome power of the Alps, seem like flimsy frames, meager, laughable little things: for instance, the orange safety mesh meant to protect roads from falling rocks; or cable cars running on thin wires that seem tethered to the sky... These are products of the human delusion of grandeur.

### **The lake**

The book also pays tribute to untamed nature in a country dominated by order. Foregrounding the presence of the mountains the way Teju Cole does in his photographs reminds us of nature's capacity to engender chaos. Time and again, the Swiss experience cataclysms: avalanches, landslides, and mud flows... The natural chaos is met with human order, with a desire for harmony, which takes a peculiar turn in this country.

With his subtle brand of humor, Teju Cole underlines this dichotomy. He sees it in the tiny boat sailing peacefully across the surface of the lake at the foot of a mountain; in the quiet café terrace neighboring busy pedestrian traffic; in the bourgeois comfort, embodied in a small street-corner fountain, which speaks to the absurdity and vanity of the Swiss lifestyle as well as to its cultural dimension. For, architecture, which might represent the peak of civilization, is here a corollary of the primal brutality of the mountains.

By Jean-Baptiste Gauvin